

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL COMMUN

ALLEMAND

NATURE DE L'EPREUVE

LV1 PT : texte enregistré d'environ 400 mots (extraits de presse)

20mn de préparation et 20 mn d'interrogation, une première partie sur le contenu du texte et entretien libre sur thématique voire projet personnel de l'étudiant

LV1e3a : texte enregistré d'environ 400 mots (extraits de presse)

15mn de préparation et 15 mn d'interrogation, une première partie sur le contenu du texte et entretien libre sur thématique voire projet personnel de l'étudiant

Lv facultative : texte écrit (extrait de presse) environ 350 mots

15mn de préparation et 15 mn d'interrogation, une première partie sur le contenu du texte et entretien libre sur thématique voire projet personnel de l'étudiant

COMMENTAIRE

Le millésime 2013 du concours a fait une fois de plus très bonne impression : les candidats étaient courtois, ponctuels et dans certains cas... doués de connaissances d'allemand appréciables. Le jury a malgré tout déploré l'absence de candidats vraiment brillants (tout au plus quelques titulaires de l'ABIBAC et quelques très rares « très bons germanistes », particulièrement perfectionnistes pour certains. A l'inverse, il est vrai qu'il n'y avait pas de candidats nuls n'ayant rien compris à l'enregistrement et étant de ce fait dans l'incapacité de réagir sur le document dont la thématique a été identifiée par la quasi-totalité d'entre eux., ne serait-ce que de manière partielle.

On pourrait reprocher aux candidats ayant réalisé des scores médiocres peut-être d'avoir fait l'impasse sur la préparation en allemand au profit de matières à plus fort coefficient à l'écrit et semble-t-il d'avoir négligé la préparation à l'oral. On pourrait peut-être conseiller à ces candidats de travailler sur les podcasts de certains sites germanophones (Deutsche Welle, Deutschlandfunk) : ces enregistrements constituent une mine de vocabulaire.

Le problème pour beaucoup de ces candidats était l'appropriation du document dans sa globalité et sa restitution (1^{ère} phase de l'interrogation) en utilisant intelligemment le vocabulaire de présentation acquis en cours (même avec ce vocabulaire un candidat qui n'aurait pas compris le texte ne pourrait pas faire longtemps illusion).

Sur un plan plus méthodologique, on ne saurait que trop déconseiller aux candidats d'écouter le texte audio jusqu'au bout des 20 minutes du temps de préparation : les candidats doivent prendre le temps de préparer leur exposé.

Les fautes les plus fréquentes commises par certains candidats ont été de mélanger l'anglais, le néerlandais et l'allemand (besser than...), de ne pas accorder le verbe au sujet, de confondre participe passé et infinitif, quelques rares « ich möchte das zu sagen... ou encore « in den Häusern und in den Straßen ».

Sur la partie de l'oral plus « personnelle » où le candidat a la possibilité de parler de lui , on ne saurait que déconseiller des tournures du type « ich treibe Tischtennis, « meine Mutter ist eine Lehrerin und mein Vater ein Ingenieur ».

Les fautes de syntaxe, de toute évidence stigmatisées en cours sont en légère régression et en tout cas assez facilement rectifiées, à la demande de l'examineur.

Ces petites (ou grandes) imperfections devraient pouvoir être supprimées par la pratique de l'allemand dans le cadre de stages ou de projets de fin d'études, ce qui constituerait une démarche stratégique dans un pays voisin et partenaire de la France qui manque cruellement d'ingénieurs....